



Lauréat

Trophées Eiffel d'architecture acier  
Catégorie divertir

Dominique Coulon &amp; associés

# MÉDIATHÈQUE 3<sup>e</sup> LIEU

THIONVILLE (57)

**Maitrise d'ouvrage :** Ville de Thionville  
**Architecte :** Dominique Coulon & associés  
**Bureaux d'études :** Batiserf  
**Constructeur métallique :** ERTCM  
**Menuiserie extérieure métallique :** MGE  
**Serrurerie :** SMF  
**Photographes :** Eugeni Pons, David Romero-Uzeda



« Les usages de la médiathèque de Thionville se propagent dans un continuum spatial sensuel et varié. Le recours à la structure acier favorise finesse, fluidité et légèreté là où les ambitions d'espace n'auraient pu ne souffrir aucune lourdeur. L'acier est au service du projet, ne pas le montrer est pleinement assumé. »

Le programme réinterroge les fonctions de la médiathèque pour lui donner le contenu d'un troisième lieu, un lieu où le public devient acteur de sa propre condition, un lieu où l'on conçoit autant que l'on reçoit. Associé au programme de base, le bâtiment accueille des espaces d'exposition, de création, des studios de musique, un café restaurant. Les différentes activités programmatiques se diluent les unes dans les autres et créent un dispositif dynamique. Le bâtiment se rapproche de la couronne de platanes, c'est la première épaisseur qui fait filtre avec la rue, il semble jouer avec cette première colonnade végétale. La façade fonctionne comme un ruban qui se déroule et vient accueillir les univers contenus dans le programme. Les pleins et les déliés produisent une ambiguïté entre le dedans et le dehors, ils réinterrogent les limites de l'espace public.

La lumière se déploie le long du ruban qui la distribue dans les espaces et jusqu'au cœur du bâtiment. Ce dernier repose sur un principe de systèmes irréguliers autonomes. La superposition de ces systèmes simples mais qui renvoient à des logiques indépendantes produit une tension dans l'espace et dans sa lecture. Les bulles sont le dernier refuge, le lieu le plus intime du bâtiment. L'espace est fluide, les parcours multiples offrent des points de vues toujours renouvelés. Le processus de dévoilement des univers devient le jeu de la promenade. Le déplié de l'enveloppe accentue cette impression d'espace infini. Dans cet espace « indicible » la notion de gravité semble s'évanouir, le toit et les murs semblent flotter.